

**DERNIÈRE HEURE**  
**Inondations à La Patrie  
et N.-Dame-des-Bois**  
**Un mort sur la 55 (A3)**



**BROMPTONVILLE**

**Le corps du plongeur  
de Rock Forest échappe  
aux chercheurs (A2)**



**MARBLETON**

**Deux cagouleurs armés  
attaquent la Caisse (A6)**



**DANVILLE**

**Une auto dans le salon:  
ils frôlent la mort (B1)**



**COMPTON**

**Les quatre blessés de  
Coaticook s'en tirent (B1)**

## 40 personnes jetées sur le pavé à Val-Joli

### Un immeuble de 40 logements est la proie des flammes

Claude PLANTE  
Bobby MERCIER

Val-Joli

La foudre est vraisemblablement à l'origine d'un des plus spectaculaires incendies à survenir dans la région de Windsor au cours des dernières années.

Hier après-midi, pendant qu'un terrible orage s'abattait dans ce secteur, un immeuble de 40 logements, situé sur la route 143 à Val-Joli, au sud de Windsor, a été la proie des flammes.

En quelques dizaines de minutes, le toit de l'immeuble en briques, nommé Place Horizon, a été rasé. Heureusement, peu de locataires étaient présents au moment de l'incendie et personne n'a été blessé. Quelques pompiers de Windsor, corps volontaire dépêché sur place, ont cependant été incommodés par la fumée.

À plusieurs kilomètres de là, on pouvait apercevoir une épaisse fumée s'élevant dans le ciel.

Une quarantaine de personnes se retrouvent sans logis. Il semble que seulement une quinzaine de logements étaient occupés. Pendant que l'incendie faisait rage, plusieurs sinistrés présents sur place avaient peine à croire ce qu'ils voyaient.

«C'est sûr qu'il n'y a pas de blessé, mais ce n'est pas évident de voir ses choses passer au feu», lance l'un des locataires, Claude Couture, en regardant l'immeuble brûler.

Un pompier qui désire garder l'anonymat se disait certain que la foudre était la cause directe de cet incendie. «Je suis arrivé l'un des premiers. J'ai cogné aux portes pour avertir les locataires. D'après ce que j'ai vu, c'est un éclair qui a mis le feu.»

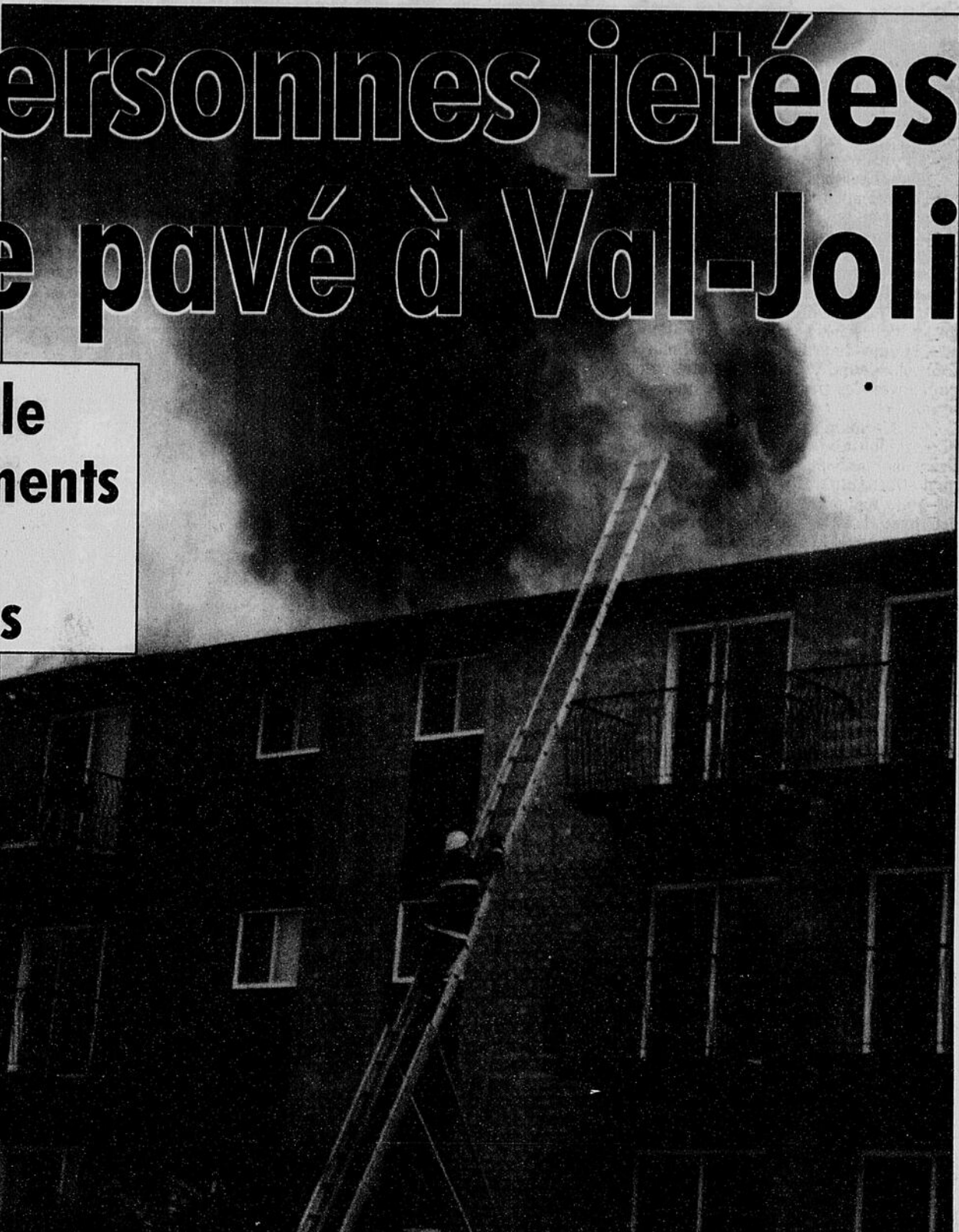
**La borne-fontaine!**

À l'arrivée des pompiers, les flammes faisaient rage à l'arrière de la bâtisse de quatre étages. Le feu, qui courait sur la toiture, n'a pas mis beaucoup de temps à se rendre à l'avant.

Les flammes se sont alors élevées à plusieurs pieds dans les airs. Le feu a cependant atteint plus particulièrement le dernier étage. L'eau et la fumée se sont chargées du reste.

Ne pouvant compter sur un approvisionnement suffisant en eau, les pompiers ont dû transporter le liquide en utilisant ce qu'on appelle dans le jargon du milieu une piscine. Aucune borne-fontaine à proximité.

Ils ont dû faire appel à des camions-citernes d'entrepreneurs privés de la région pour transporter



Claude Couture



André Chauveau



Serge Bérubé

de l'eau. À un moment donné, une certaine panique a semblé s'installer chez les pompiers devant l'ampleur du sinistre.

Vers 17h30, on avait pratiquement contrôlé l'élément destructeur. Les pompiers, dont les tuyaux étaient à ce moment alimentés par quatre camions-citernes ont alors investi la place à la recherche de flammes bien cachées. Ils n'ont pu quitter la scène que quelques heures plus tard.

**Retour surprenant**

Pour sa part, le concierge de cet édifice à logements, M. André Chauveau a découvert ce sinistre aux environs de 16h15. «Lorsque je suis arrivé chez moi en fin d'après-midi, j'ai entendu le tonnerre, mais au même moment, mon épouse m'a téléphoné

pour que j'aille la chercher chez sa soeur à St-Gabriel. En revenant, nous avons vu les camions d'incendie sur la route 143, nous les avons suivis et en arrivant à la maison nous avons vu les flammes qui jaillissaient de la toiture. J'ai cependant eu le temps de rentrer dans mon logement pour prendre des vêtements et les factures de mes meubles pour mes assurances».

Questionné à savoir s'il avait un endroit pour se loger hier soir? M. Chauveau a répondu: «Non, mais nous irons probablement chez de la parenté».

Un locataire, M. Serge Bérubé, employé d'Hydro-Québec, a expliqué qu'il avait appris d'un agent de la Sûreté du Québec que la Place Horizon était en feu. «Après avoir appris la nouvelle, je me suis immédiatement

rendu chez moi pour constater les dégâts. À mon arrivée, la toiture avant de l'édifice était en flamme. Je dois dire que je ne demeurais ici que temporairement depuis février dernier.»


«Je suis un employé d'Hydro-Québec et je ne travaille dans la région que pour quelques mois seulement, soit le temps de terminer un contrat. Je suis originaire de Baie-Comeau.»

**Une opération majeure pour la Croix-Rouge (A3)**

**Météo / A2**  
**VARIABLE**  
**25**  
5:41 20:03  
22 août 28 août 04 sept

**LES SPORTS**

**Jimmy Waite accepte une baisse de salaire des Blackhawks (C1)**



**Les Dodgers de Lenn-Ascot perdent le match ultime en Alberta (C3)**



**Seles s'impose (C3)**



**FESTIVAL DU LAIT DE COATICOOK**

**À NE PAS MANQUER!**

CE SOIR • 9 AOÛT		DEMAIN • 10 AOÛT	
• Tirs de 4X4	19 h	• Tirs de tracteurs	19 h
• Bingo du Festival	20 h	• Danse Xpress Musique Plus	21 h
• L'air du Rock'N'Roll	22 h	• Spectacle country «Blackie Roads»	22 h



**PLONGEUR EMPORTÉ PAR LA SAINT-FRANÇOIS À BROMPTONVILLE**

# Le corps échappe toujours aux chercheurs

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Sous le regard patient, attentif et anxieux de parents et d'amis, les plongeurs de la Sûreté du Québec ont multiplié les efforts, hier, en vue de retrouver le corps de M. Mario Normandin, âgé de 38 ans, domicilié à Rock Forest.

Les recherches intensives n'ont encore donné aucun résultat concret malgré le fait qu'on ait abaissé à trois reprises le bassin du barrage pour permettre aux plongeurs de se glisser entre les récifs ou d'explorer les fosses de la rivière hérissée de rochers et d'écueils.

Vers 17h, il a été convenu de reporter les recherches à ce matin. Des membres et amis de la famille, dont nombre sont plongeurs, avaient l'intention de poursuivre les recherches jusqu'à la brumante.

M. Normandin a disparu dans les flots tumultueux de la rivière Saint-François mardi matin, vers 9h30, alors qu'il effectuait de la plongée sous-marine pour récupérer une cuve à béton échappée dans le bassin du barrage en construction de la Kruger, à Bromptonville.

Tuyauteur de métier pour la compagnie B-Pro, passionné de la plongée sous-marine comme plusieurs membres de sa famille, M. Normandin a déjà travaillé sur le chantier du nouveau barrage de la Kruger. Toutefois pour la récupération de la cuve à béton, il l'aurait tentée à son compte, a-t-on appris sur les lieux.

Le caporal André Vallée, de l'unité de plongée sous-marine de la SQ de Québec, a dirigé les opérations. L'accompagnaient les plongeurs Régis Émond et Michel Beaulieu.

**Tests avec une bouée**

Les spécialistes de la plongée ont effectué des tests avec une bouée rouge à laquelle était attachée une corde retenant une pièce métallique de quatre livres. Ils ont déposé la bouée à l'eau à l'endroit où le corps du plongeur a disparu.

La trajectoire de la bouée permettait de suivre la force du courant, ses hésitations, ses caprices, ses moments de ralentissement et de fougue.

Puis, avec l'accord de la papetière et du ministère Environnement et Faune, on a ouvert la vanne du barrage et abaissé de trois pieds le niveau du réservoir.

Cette manoeuvre, effectuée le matin et en après-midi, à trois reprises, a non seulement abaissé plus le niveau de la rivière Saint-François mais elle a accordé chaque fois aux plongeurs un dé-

lai de 30 à 45 minutes pour ratisser un cours d'eau plus calme.

Alain Normandin, le frère de Mario de même que des copains plongeurs, Michel Pimparé et Alain Laporte avaient apporté leur équipement de plongée pour aider aux recherches.

Le caporal Vallée leur a demandé de patienter le temps que son équipe

mette en oeuvre sa stratégie tout en rappelant qu'il était inutile de risquer une autre tragédie.

La famille a pleinement coopéré.

Les amis de la victime ont profité d'une accalmie du courant pour retrouver la ceinture du plongeur.

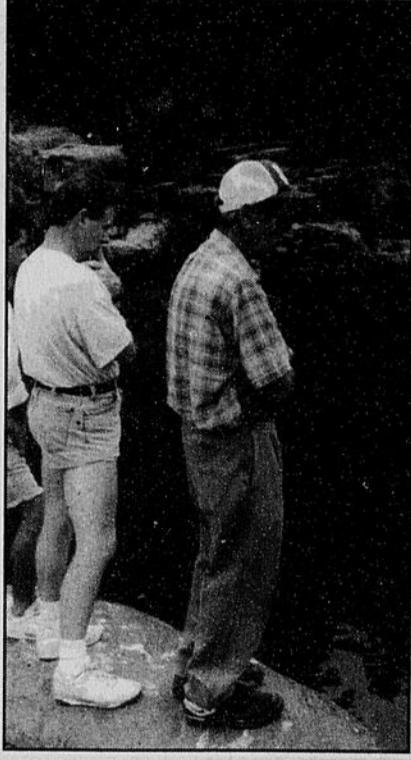
Tous savent que l'on ne retrouvera pas Mario vivant, aussi les proches sou-

haitent que le corps soit retrouvé le plus tôt possible mais appréhendent le moment. Mario est le père d'une fille de 13 ans, Chantale-Maryse, qui vit avec sa mère aux États-Unis.

Le détective Gérard Leblanc, de la Police municipale de Sherbrooke, a assisté aux recherches hier. Tout en devant vérifier dans quelles conditions la

victime a effectué sa plongée, il devra s'assurer si le plongeur n'a pas eu un malaise, si son équipement était en bon état, s'il a tenté de récupérer la cuve à béton pour rendre service, à son compte ou pour quelqu'un d'autre.

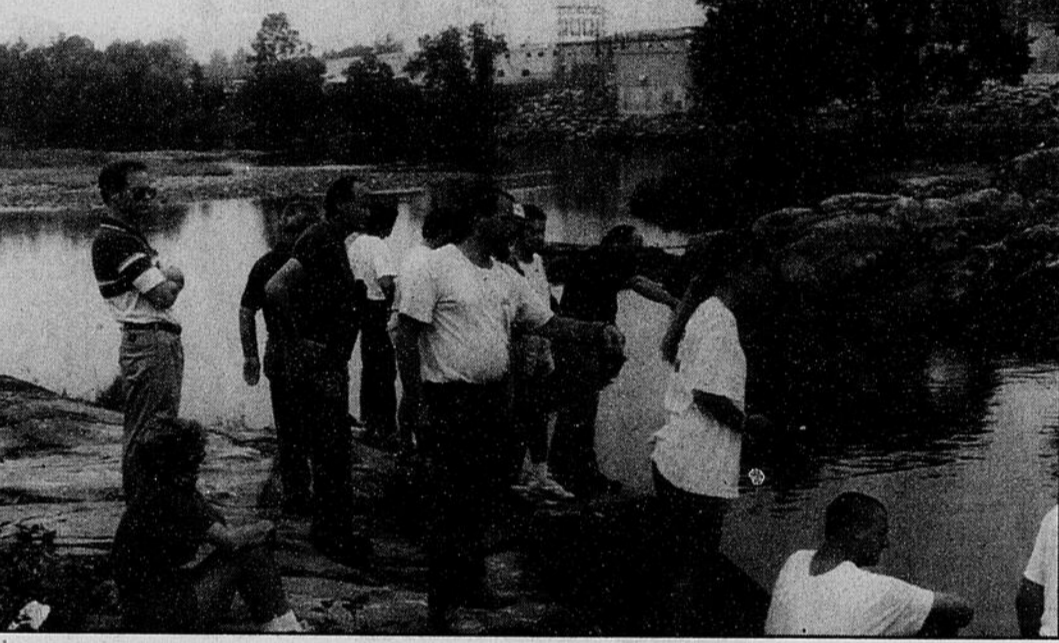
Le rapport d'enquête sera évidemment soumis au coronar.



Le père de Mario, M. Gilles Normandin (photo de gauche, portant calotte), a suivi les recherches hier avec attention. Ci-dessous, une photo de Mario prise en 1994 avec sa fille Chantale-Maryse. Sur la photo du bas, les gens viennent d'apercevoir des bulles et on l'indique aux plongeurs, mais c'était une fausse alerte. Assise, Josée, la soeur de Mario, a peine à



contenir son émotion. Un ami plongeur Michel Pimparé et Alain, frère de Mario, pointent les bras vers les bulles sous le regard du cousin Michel Normandin, les bras croisés, et de l'ami plongeur Jean-Claude Faucher.



Imacom-Daguerre, Claude Poulin

## Le père de Mario va prendre la plongée «un peu plus mollo»

Bromptonville (PSJ)

«Je pense que je vais prendre ça un peu plus mollo!» Agé de 68 ans, M. Gilles Normandin, le père de Mario, est un adepte de la plongée sous-marine.

En voyant ses fils Mario, Alain et leurs amis en parler avec tant de passion, il a décidé à l'âge de 62 ans de pratiquer ce sport. Et il aime ça. Son coeur est bon. Sa pression est bonne.

Le drame qui vient de lui enlever un de ses enfants l'a fait réfléchir.

Calme, pensif, il a surveillé chaque mouvement des plongeurs de la SQ qui ratisaient la rivière Saint-François dans tous les sens pour retrouver le corps de Mario.

Il n'était pas seul.

On remarquait parmi les observateurs les plus attentifs, Alain, le frère de Mario, sa soeur Josée, son cousin Michel Normandin, sa cousine Hélène et des copains de plongée tels que Michel Pimparé, Alain Laporte, Sylvain Faucher et Jean-Claude Faucher... et bien d'autres.

Josée et la cousine Hélène avaient de la difficulté à retenir leurs larmes. L'attente et la triste réalité à laquelle elles devaient tôt ou tard faire face quand le corps sera repêché expliquaient ce plein d'émotions.

Tous ceux qui connaissaient Mario s'étonnaient de l'accident. Amateur de plongée sous-marine sportive depuis 10 ans, «dive master», instructeur première étoile, certifié de l'ACUC, il participait en moyenne à 150 plongées annuellement.

«Pas plus tard que la semaine dernière, nous avons plongé à Old Orchard» a souligné Michel Pimparé. On a qualifié Mario d'extrêmement prudent aussi on a de la difficulté à comprendre pourquoi il n'était pas attaché, relié à une corde de rappel.

Michel Normandin, un cousin, passionné de plongée lui aussi, a expliqué que dans la famille, tous étaient pêcheurs et un jour, ils ont décidé d'aller voir ce qui se passait sous l'eau. Ce fut le coup de foudre.

Il partage le point de vue du coronar Denis Boudrias qui voudrait voir le sport de la plongée sous-marine mieux encadré. «Il est relativement aisé de suivre un cours de base, de se procurer de l'équipement et de se lancer dans l'aventure. Les novices maîtrisent souvent mal leur équipement et les plus expérimentés font parfois preuve de témérité.»

**loto-québec**

Tirage du 96-08-07

GAGNANTS LOTS

6/6	1	2 168 262,50 \$
5/6+	4	162 619,70 \$
5/6	213	2 443,10 \$
4/6	11 474	86,90 \$
3/6	229 346	10,00 \$

Ventes totales: 14 733 300,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 2 300 000,00 \$

---

**Extra** Tirage du 96-08-07

NUMÉRO: 386388

---

**Extra** Tirage du 96-08-08

NUMÉRO: 190989

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Il se calme après 6 heures de négociation

Weedon (PSJ)

Le bruit de musique provenait d'une maison abritant deux logements. Souffrant de problèmes de comportement, ayant omis de prendre sa médication, le locataire du logement supérieur n'a rien voulu savoir des policiers.

Il se promenait de son balcon à son logement avec un bâton de baseball qu'il a utilisé comme outil de démolition contre son mobilier.

La situation qui semblait sans issue a nécessité l'intervention des policiers de la SQ

versés dans la négociation. Durant près de trois heures, ils ont tenté de ramener l'homme à la raison.

L'homme devait à un moment échapper son bâton de baseball qu'il a remplacé par un couteau.

Finalement, vers 8h, il y a eu reddition sans condition, sans opposition. L'homme a été conduit au Centre universitaire de santé de l'Estrie, site Saint-Vincent, à Sherbrooke.

Son médecin traitant et des membres de la famille s'étaient également rendus sur place pour essayer de calmer l'homme.

## MÉTÉO La Tribune

**AUJOURD'HUI CETTE NUIT** 25 PRÉC. 20% / 18 PRÉC. 30%

**DEMAIN** 25 PRÉC. 30% / 14 PRÉC. 30%

**DIMANCHE** 24 PRÉC. 10% / 10 PRÉC. 10%

**LUNDI** 26 PRÉC. 20% / 11 PRÉC. 20%

**INDICE UV** 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

**QUÉBEC**

Chicoutimi	Var	25/18	Québec	Var	26/18
Gaspé	Ave	25/18	Rimouski	Var	25/19
Iles-de-la-Mad.	Nua	23/18	St-Georges	Var	26/18
La Grande	Nua	14/11	Sept-Îles	Ave	24/17
Lac-St-Jean	Var	25/18	Trois-Rivières	Var	25/18
Montréal	Var	26/19	Val-d'Or	Nua	22/14

**CANADA**

Charlottetown	Nua	25/16	Régina	Sol	28/10
Edmonton	Sol	26/12	St-John's	Sol	28/17
Fredericton	Nua	27/18	Toronto	Var	25/15
Halifax	Sol	24/16	Victoria	Sol	28/12
Ottawa	Var	26/17	Winnipeg	Sol	23/10

**USA**

Boston	Ora	30/21	New York	Nua	29/21
Bridgeport	Nua	27/21	Plattsburg	Var	27/21
Burlington	Var	27/21	Portland	Var	28/18
Concord	Var	28/18	Providence	Sol	31/20
Detroit	Var	28/16	Washington	Var	29/21

**LE MONDE**

Athènes	Ave	38/26	Mexico City	Ora	25/17
Beijing	Var	26/24	Moscou	Sol	18/11
Berlin	Nua	24/14	Paris	Nua	25/13
Hong Kong	Ave	31/26	Port-au-Prince	Sol	32/25
Lisbonne	Sol	23/15	Rome	Sol	31/18
Londres	Sol	26/15	Tokyo	Ave	30/22

**DESTINATIONS SOLEIL**

Atlantic City	Ora	27/22	Myrtle Beach	Var	33/22
Cape Cod	Ora	30/21	Old Orchard	Var	28/18
Daytona Beach	Sol	28/17	Orlando	Ora	33/23
Freeport	Ora	32/24	Plattsburg	Var	27/21
Fl. Lauderdale	Ora	34/24	Tampa	Ora	32/24
Honolulu	Sol	31/23	Virginia Beach	Var	30/20
Key West	Var	33/28	West Palm B	Ora	34/24
Miami	Ora	34/24	Wildwood	Ora	27/22

© 1996 Infomédia/Météo

## À LIRE DEMAIN

DANS LE CAHIER ARTS ET SPECTACLES

**Judi Richards se sent aimée pour ce qu'elle est vraiment**

## ...rêves de vacances...VACANCES DE RÊVE...

**VOYAGES BELLEVUE inc.**

- CROISIÈRES : Réservez maintenant et économisez
- CUBA \* MEXIQUE \* RÉPUBLIQUE DOMINICAINE  
Prix automne/hiver disponibles
- ARUBA \* CURAÇAO \* ST-MARTIN \* TURKS ET CAÏCOS  
Séjours de 3 à 30 jours
- EUROPE : circuits, vols, auto, train.

1650, boul. Portland (coin Bryant) Sherbrooke 819 566-8663

5335, rue Frontenac Lac-Mégantic 819 583-2801

20896 Permis du Québec

**LaTribune**

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Annuaire commercial publié à Sherbrooke par les associations Presses-Canada (1996) Inc. (Sherbrooke La Tribune)

TÉLÉPHONES		LIVRAISON		ABONNEMENTS	
Petites annonces: 564-0999		Camelots et camelots motorisés		Abonnement payé à l'avance:	
Publicité: 564-5450		Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot		1 an 175,12 \$ 12,26 \$	
Rédaction: 564-5454		T.P.S. payée par le camelot		6 mois 87,60 \$ 6,13 \$	
Abonnements: 564-5466		taxe de vente du Québec		3 mois 44,84 \$ 3,14 \$	
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529166		Coût à l'abonné		1 mois 23,49 \$ 1,44 \$	
				TPS	
				TVQ	
				Total	
				Abonnement par la poste:	
				Territoire immédiat	
				1 an 255,00 \$ 17,85 \$	
				6 mois 140,00 \$ 9,80 \$	
				3 mois 80,00 \$ 5,60 \$	
				1 mois 50,00 \$ 3,50 \$	
				TPS	
				TVQ	
				Total	
				1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$	

"La Tribune" est affiliée de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos similaires de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

MARIO  
goupil

## Pieds nus avec Raël...

Je ne pouvais quitter les «Jardins du Prophète», c'est-à-dire le terrain de camping des Raéliens, sans parler au sieur Raël, de son véritable nom Claude Vorilhon. Ses évêques Suzanne et Sylvie ont fait les démarches nécessaires et Raël m'a reçu à son bureau en fin d'après-midi, même si c'était fête du Jour de l'an pour lui et son peuple.

Nous sommes arrivés à son bureau, qui a été aménagé dans l'édifice du UFO-land, en même temps que lui et les personnes qui l'escortent. Sauf que je m'y suis rendu en marchant, alors que Raël, lui, était au volant de sa belle Jeep blanche. Blanche comme sa soutane au fait. Deux voitures et deux VTT l'escortaient. On aurait dit Jean Paul II ou encore Elizabeth II qui se déplaçait.

Il a fallu attendre dehors que Raël prenne place à son bureau et que son équipe installe une caméra. «L'entrevue sera filmée par nos caméras», m'a-t-on avisé.

Pas de problème. Vous pouvez filmer tout ce que vous voulez, que je leur ai répondu.

Une fois à la porte du bureau de Raël, il a fallu se déchausser avant d'entrer. On circule les pieds nus sur les planchers de bois franc de Raël. Je vous garantis une chose: si jamais Raël vient chez moi un jour, il va avoir affaire à enlever ses godasses lui aussi.

En fait, ce n'est pas un bureau ordinaire que possède Raël. C'est un bureau-chambre. Ou une chambre-bureau. C'est du pareil au même finalement.

C'est quoi un bureau-chambre?

C'est un bureau de travail avec un beau grand lit. Pour la sieste j'imagine. Ne riez pas. Un prophète qui est le porte-parole des extraterrestres sur terre a aussi le droit d'être fatigué à l'occasion. Alors, quand cela se produit, j'imagine qu'il s'étend sur son lit en demandant qu'on ne le dérange pas...

Raël, comme tous ses disciples, semble être un type tout à fait charmant. On a été d'une grande gentillesse à mon endroit pendant mon séjour de plus de trois heures dans le septième rang de Valcourt. De Raël, je dirais que c'est le genre de gars avec qui j'irais souper à la brasserie un bon samedi soir et je suis persuadé que l'on aurait un plaisir fou tous les deux ensemble.

D'ailleurs, Raël a eu la délicatesse de me présenter son épouse, Sophie. «Une Québécoise», a-t-il dit fièrement.

Il m'a informé qu'ils étaient mariés depuis cinq ans. Sauf que madame Raël a l'air d'une fille de 18 ou 19 ans. Si, comme je le soupçonne, c'est bien elle qui est photographiée nue sur un mur du bureau, elle n'est effectivement pas bien vieille la petite dame. Ou elle est drôlement bien conservée.

Raël en est à son deuxième mariage. Sa fille Aurore, que j'ai rencontrée, a 25 ans. Il a aussi un fils de 24 ans qui demeure à Paris. Lui, ce n'est pas les belles filles comme les ordinateurs qui le fascinent, paraît-il.

J'avais promis à Raël que je ne prendrais que cinq minutes de son temps, mais finalement, par le parle, jase jase, je dois être demeuré une bonne demi-heure dans son bureau.

— Vous êtes bien celui qui a écrit la chronique «Le sexe et l'argent» dans La Tribune, n'est-ce pas?, m'a-t-il demandé.

— Oui, m'sieur.

J'ai compris, en l'écoutant, que le titre lui avait plu, mais pas le contenu de ma chronique du 26 juillet. «Nous sommes effectivement pour le sexe et l'argent. Le sexe c'est bon, et si on est contre l'argent, alors il faut aller dans un pays communiste, une denrée de plus en plus rare», a-t-il dit.

Je lui ai fait remarquer qu'il n'avait pas été très tendre envers les journalistes dans son petit discours qui avait suivi la séance de méditation dans le sous-bois. Pourtant, je lui ai-je fait remarquer, vous êtes vous-même un ancien journaliste.

— Journaliste sportif, s'est-il défendu.

— Moi aussi, lui ai-je répliqué. Pendant plus de 20 ans.

Alors on a jase course automobile, sa passion.

Le pauvre diable — à prendre au sens figuré mon cher Raël — m'a expliqué qu'il avait bien failli se tuer en fin de semaine dernière au Grand Prix de Trois-Rivières. Il faut savoir que Raël est un adepte de la course automobile et qu'il participe au championnat canadien de la série Enduro. Il est passionné de ce sport. Au Grand Prix de Trois-Rivières, son réservoir d'essence a pris feu. Il est venu près d'y laisser sa peau. S'il avait fallu, c'aurait été un bien triste Jour de l'an à Valcourt et dans les 14 pays du monde où l'on compte des Raéliens. Ils sont 4000 juste au Canada.

«Il faut que je gagne une épreuve avant la fin de l'année», a-t-il dit en parlant de la série de courses qu'il dispute.

Qui paye pour tout cela?

Ce sont les disciples de Raël, puisqu'en plus d'un membership de 100 \$ ou 200 \$ par année, les Raéliens sont invités, de façon volontaire, à verser une dime. Comme à l'église catholique. On suggère 1 % du salaire annuel, ou plus. «Ils ne sont pas tenus de le faire. Il faut qu'ils en aient les moyens et que cela leur fasse plaisir», m'a expliqué Suzanne, l'une des plus proches conseillères de Raël.

Bien qu'il conserve une très bonne forme physique, Raël prend de l'âge, comme tout le monde. Parce qu'il aura 50 ans à l'automne, il commence déjà à penser à ses vieux jours si j'en crois le nouveau projet qu'il mijote: des maisons de retraite pour Raéliens.

«J'aimerais qu'il y en ait une dans chaque pays pour les Raéliens qui vieillissent. Je veux que ces maisons soient des centres de préparation à l'éternité», a-t-il expliqué.

J'imagine qu'il faudra s'y promener nus. Les pieds à tout le moins...

Dans le secteur de La Patrie

# 300 personnes évacuées et 60 maisons inondées

Claude PLANTE

Sherbrooke

La série d'événements malheureux s'est poursuivie, hier soir en Estrie, avec, en plus du sinistre de l'immeuble à logements de Val-Joli, l'inondation de plusieurs résidences dans le secteur de La Patrie et un accident mortel sur l'autoroute 55.

Selon le dernier bilan de la SQ fournit à minuit trente, 300 personnes avaient été évacuées et une soixantaine de maisons inondées. Deux ponts ont été emportés par l'eau, des routes interdites à la circulation.

L'Estrie a pratiquement vécu son mini-Saguénay, à la suite de pluies diluviennes qui se sont abattues dans ce secteur en fin de journée.

Les cours d'eau ont dangereusement gonflé pour toucher les secteurs entourant les municipalités de La Patrie et Notre-Dame-des-Bois.

Il semble, selon les premières constatations, que personne n'a été blessé. Les secours se sont rapidement organisés. Les autorités municipales et la Sécurité publique sont intervenues.

La municipalité de La Patrie a été la plus touchée. Plusieurs dizaines de résidents ont été évacués et des maisons inondées. Les sinistrés ont été pris en charge afin de les loger.

Pendant ce temps, la route 212 a été littéralement fermée à toute circulation dans les deux directions.

On signale également qu'un ponton a été emporté par les flots.

Chute mortelle

Ce n'était pas assez pour cette série noire. Il a fallu qu'un automobiliste perde la vie, vers 19h, dans une embardée spectaculaire sur l'autoroute 55, à la hauteur de Saint-François-Xavier de Brompton.

Hier en fin de soirée, l'homme qui circulait seul dans sa voiture en direction nord n'avait pu être identifié.

Selon ce qui a été possible d'apprendre, le conducteur aurait perdu le contrôle de son véhicule pour se retrouver dans une gravière. Le véhicule aurait basculé dans une pente, amenant son conducteur dans une chute mortelle d'environ 50 pieds.

L'homme, qu'on croyait domicilié à Victoriaville, a été transporté à l'hôpital de Windsor, où le décès a été constaté.

Incendie de Val-Joli

## Un cas majeur pour la Croix-Rouge

Claude PLANTE et Bobby MERCIER

Sherbrooke

L'intervention était loin d'être celle effectuée au Saguenay, mais les gens de la Croix-Rouge de l'Estrie se sont portés au secours de sinistrés, ceux de l'important incendie d'hier à Val-Joli, pour une opération jugée «majeure».

«On a dépêché cinq personnes sur les lieux», affirme Sylvain Couillard, coordonnateur des interventions de la Croix-Rouge en Estrie. «Nous nous rendons sur place pour voir au logement, à l'habillement et la nourriture des sinistrés pour une période de 48 à 72 heures.»

«Un incendie pareil, c'est une opération majeure pour nous en Estrie. Un immeuble de 40 logements qui passe au feu, c'est important.»

Au cours de l'intervention, les responsables ont rencontré une quinzaine de personnes. L'incendie a laissé une quinzaine de familles sur le pavé. «Ils ont été logés pour la plupart dans un motel de la région de Windsor.»

«Nous allons devoir faire des recherches pour trouver les autres. Plusieurs étaient partis chez des amis ou des parents.»

M. Couillard invite les sinistrés à contacter les responsables de la Croix-Rouge en téléphonant au 562-6824.



Des sinistrés discutent avec un représentant de la sécurité pendant que derrière eux le feu continue de ravager l'immeuble de 40 logements à Val-Joli.

## La foudre fait aussi des siennes à Ascot

Claude PLANTE et Denis DUFRESNE

Ascot

Mais quel été! Après les pluies de juin et juillet et les températures chaudes du début d'août, voilà que la foudre se met de la partie.

Hier après-midi, au moment où un épais nuage se déversait sur la région sherbrookoise, un éclair s'est abattu sur une cheminée d'un immeuble à appartements de la rue Dubreuil, à Ascot. Sous le choc, les briques de la cheminée sont tombées du haut du bâtiment pour s'échoir sur des voitures stationnées tout près.

Heureusement, personne n'a été blessé. Deux voitures ont été plus sérieusement endommagées. Plus de peur que de mal.

«Le pire, c'est que je venais de faire peinturer mon auto», lance Thérèse Audet, l'une des locataires de l'immeuble en montrant le pare-brise endommagé de sa

Ford Tempo grise. «Ordinairement, je ne suis pas peureuse. Mais j'en ai encore des frissons.»

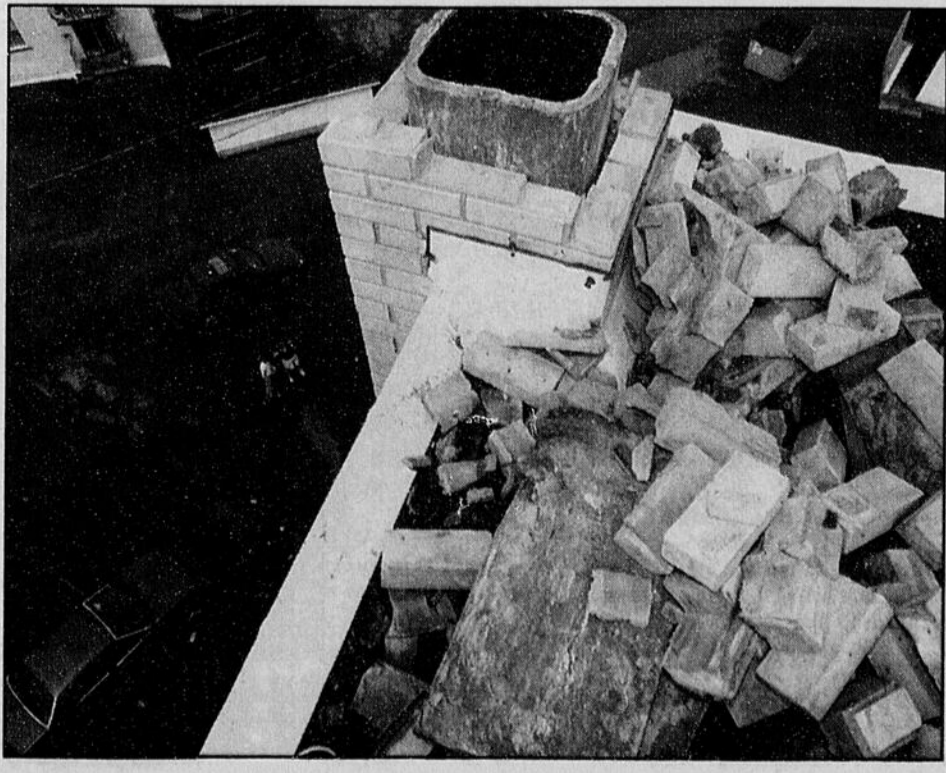
Tout le monde du bloc sont accourus pour voir ce qui se passait. Mario Desruisseaux est concierge dans un immeuble semblable qui se trouve pas très loin de là. Il se souviendra longtemps que ce qu'il a vu. «C'est difficile à décrire, dit-il, encore affolé. J'ai vu une boule de feu!»

«Elle est passée d'un poteau d'électricité à l'autre par les files pour après s'en aller jusqu'à la cheminée. Les briques ont volé. Je suis venu voir tout de suite. Il y aurait pu avoir des blessés.»

Privés de courant

Par ailleurs, près de 10 000 abonnés d'Hydro-Sherbrooke ont été privés d'électricité durant près de 30 minutes, hier après-midi, à la suite de l'orage qui s'est abattu sur la région.

Les pannes, surtout localisées dans le quartier Est, ont également touché une partie de l'Ouest de la ville.



La foudre a lourdement endommagé, hier, cette cheminée située rue Dubreuil à Ascot. Quelques briques sont tombées de l'immeuble et se sont écrasées quelques mètres plus bas sur des voitures.

Intervention municipale

Les autorités de la petite municipalité de Val-Joli ont eux aussi effectué différentes démarches, hier soir, afin de venir en aide aux familles sinistrées.

«Je me suis rendu en début de soirée sur les lieux du sinistre afin de constater l'ampleur des dégâts, a expliqué le maire Deryl Brock. Nous avons également communiqué avec un motel de Windsor afin de savoir s'il y avait des chambres disponibles au cas où une ou des familles n'auraient pas eu d'endroit pour se loger.»

«Selon la loi, la municipalité doit s'occuper de loger pour une nuit les familles sinistrées. Nous n'avons cependant pas reçu de demande de logis pour la nuit. C'est donc dire que la quinzaine de familles ont pu trouver refuge pour la nuit»

Le maire Brock affirme qu'un édifice de 40 logements comme celui-là, construit au beau milieu de la campagne, sans borne-fontaine, répond aux normes de sécurité en matière d'incendie.

«C'est comme quand quelqu'un construit une maison en campagne. La personne doit voir à l'alimentation en eau, aux égouts. C'est juste plus gros pour un immeuble de 40 logements.»

«C'est sûr aussi que les assurances sont en conséquence. Si tu est bâti loin d'une borne-fontaine, tu payes plus cher. Mais il n'y a rien d'anormal là-dedans. Val-Joli fait trois fois la superficie de Windsor. On ne peut pas avoir un système de bornes-fontaines sur tout le territoire.»

Cela dit, le maire Brock a indiqué que l'alimentation en eau grâce à des camions-citernes, a bien fonctionné

## LIQUIDATION

De toute notre collection de vêtements de tennis

NIKE adidas prince

À MOITIÉ PRIX

3 JOURS SEULEMENT  
Du jeudi 8 août au samedi 10 août

sports experts

CARREFOUR DE L'ESTRIE • 346-5286

# Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

## EDITORIAL

### Vérifier tous les barrages



Jacques PRONOVOST

Même si l'annonce par Québec de la création d'une commission d'enquête sur la gestion des barrages de la région du Saguenay ressemble à une réponse plus politique que pratique à la grogne des citoyens du coin, elle s'avère un exercice utile et nécessaire.

Pas obligatoirement pour pointer des coupables mais surtout pour rassurer la population et assurer que les gestionnaires de barrages publics et privés ont agi, agissent aujourd'hui, et agiront demain avec professionnalisme et une préoccupation de la sécurité des populations autant que de la rentabilité de leur installation.

Car les barrages et leurs bassins de rétention des eaux ne sont pas que des outils économiques; ils sont aussi des menaces aux populations en aval si on n'en prend pas soin.

Le Québec est aujourd'hui dans une phase de post-industrialisation axée beaucoup sur l'énergie hydro-électrique. Ses barrages ont accumulé de l'âge et le vieillissement des structures oblige à une plus grande vigilance. La gestion même des niveaux d'eau nécessite une régularisation bien pensée et planifiée.

Le gouvernement du Québec serait donc bien avisé d'étendre le mandat de sa Commission technique et scientifique à l'ensemble des ouvrages de harnachement de nos cours d'eau. S'il faut faire confiance à la bonne volonté de nos gestionnaires privés, on n'est jamais mieux servi que par soi-même. Les objectifs privés des compagnies, et ceux publics des gouvernements ne sont pas les mêmes; les derniers ne peuvent donc pas laisser trop de latitude aux premiers quand la sécurité des gens est en jeu. Le même principe s'applique autant face à Hydro-Québec.

En Estrie, même si nous ne possédons pas de très grosses centrales hydro-électriques, le bassin de la rivière Saint-François compte tout de même 26 barrages: neuf sur la Saint-François et 17 sur ses affluents. Le Québec gère même trois de ces barrages situés sur le territoire des États-Unis.

Sans s'alarmer sans raison, le bris de certains de ceux-ci pourrait avoir des impacts importants sur les populations en aval, principalement en période de crue des eaux. Un pas dans la bonne direction a été franchi dans les deux dernières années afin que les gestionnaires de chacun agissent ensemble plus qu'individuellement. Une première rencontre des responsables de neuf barrages de la Saint-François a eu lieu en février 1995, une autre réunissant ceux de l'ensemble des 26 barrages du bassin les a rassemblés en février 1996.

Si les villes de Sherbrooke, Magog et Coaticook gèrent plusieurs de ces barrages, d'autres relèvent d'Hydro-Québec et certains appartiennent à des compagnies privées, Domtar, Kruger, Cascades notamment. Comme c'était le cas avec la Stone Consolidated au Saguenay.

Les responsables de la Sécurité civile estiment que les barrages estriens ont été conservés en bon état. Tous n'ont cependant pas encore élaboré de plans d'urgence; or, les études d'impact possibles sur les populations, les possibilités d'érosion, les recours en cas de bris majeur feront partie de ces plans encore à venir. Si une pluie soudaine peut inonder même le centre-ville de Sherbrooke, il faut s'assurer que ces barrages, sans être énormes, ne viendraient pas empirer la situation dans le cas de pluie diluvienne.

La situation au Saguenay coûtera plus de 600 millions \$ en frais de reconstruction et de relance de la région. C'est sans compter le coût incalculable des pertes personnelles des citoyens, de la perte de productivité, de la baisse des affaires notamment en tourisme... et des pertes de vie.

La leçon devrait être assez claire pour que nous inspections tous nos barrages, élaborions des plans de rénovation et d'entretien continu, que nous ébauchions des mesures de prévention et d'action dans l'hypothèse non-souhaitée de bris de ceux-ci. Exactement comme le fait la Sécurité civile dans bien d'autres domaines.

Nous ne serons jamais à l'abri de l'imprévisible déchaînement de la nature... mais ne lui offrons pas la faiblesse des transformations que nous lui avons fait subir sur un plateau d'argent.

## LETTRE OUVERTE

### «Ce ne sont pas tous les jeunes»

Madame Côté,

Sans vouloir porter offense à vos revendications, je pensais franchement que les jeunes avaient enfin réussi à avoir un peu de valeur auprès du monde adulte. Mais je vois que notre mission a échoué. Je voudrais seulement vous faire prendre conscience que ce ne sont pas tous les jeunes qui ont du temps à perdre à détruire une pauvre petite balançoire.

Pour vous prouver que nous ne sommes pas si «sans-cœur» et que

nous savons «quoi faire de nos dix doigts et de nos deux pieds», je vais vous raconter une petite anecdote. Mardi passé, nous étions cinq adolescents ensemble à 1 heure du matin. Nous avons décidé de faire une promenade à pied. Rendus à la Base de Plein Air de Rock-Forest, nous nous sommes arrêtés non pas pour vandaliser ou faire des graffitis, mais bien pour s'asseoir dans les jeux pour enfants et discuter à propos de notre AVENIR, de réincarnation, de Dieu, d'amour.

J'aimerais que vous pensiez avant tout que les vandales qui ont détruit

vos balançoires ont sûrement des problèmes et qu'il n'y a peut-être pas beaucoup d'activités d'organisées pour les jeunes à Bromptonville. Vous même, dans votre article, vous disiez que les balançoires n'étaient pas aménagées pour les jeunes. Pourquoi ne pas ouvrir aux jeunes et en faire un lieu privilégié d'échange entre les jeunes et les personnes âgées. Je comprends votre révolte, mais s'il-vous-plait, ne mettez pas tous les jeunes dans le même panier.

Karine Dubois  
Rock Forest



### Merci à La Tribune

A l'éditeur,

Au nom de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, j'aimerais vous remercier d'avoir accepté de diffuser dans votre quotidien, de septembre 1995 à juillet 1996, une chronique régulière sur le réseau estrien de la santé et des services sociaux.

C'est en tout 41 articles qui ont paru de façon hebdomadaire dans La Tribune. Ces articles ont permis aux citoyens et citoyennes de l'Estrie d'être mieux informés sur les services qui leur sont offerts dans les différentes MRC.

Nous aimerions aussi souligner l'excellente collaboration de M. Jacques Pronovost dans ce dossier, la qualité de son accueil et le remerciement de l'attention qu'il porte à nos demandes.

Nous vous remercions nos remerciements et nous vous présentons, Monsieur, nos salutations distinguées.

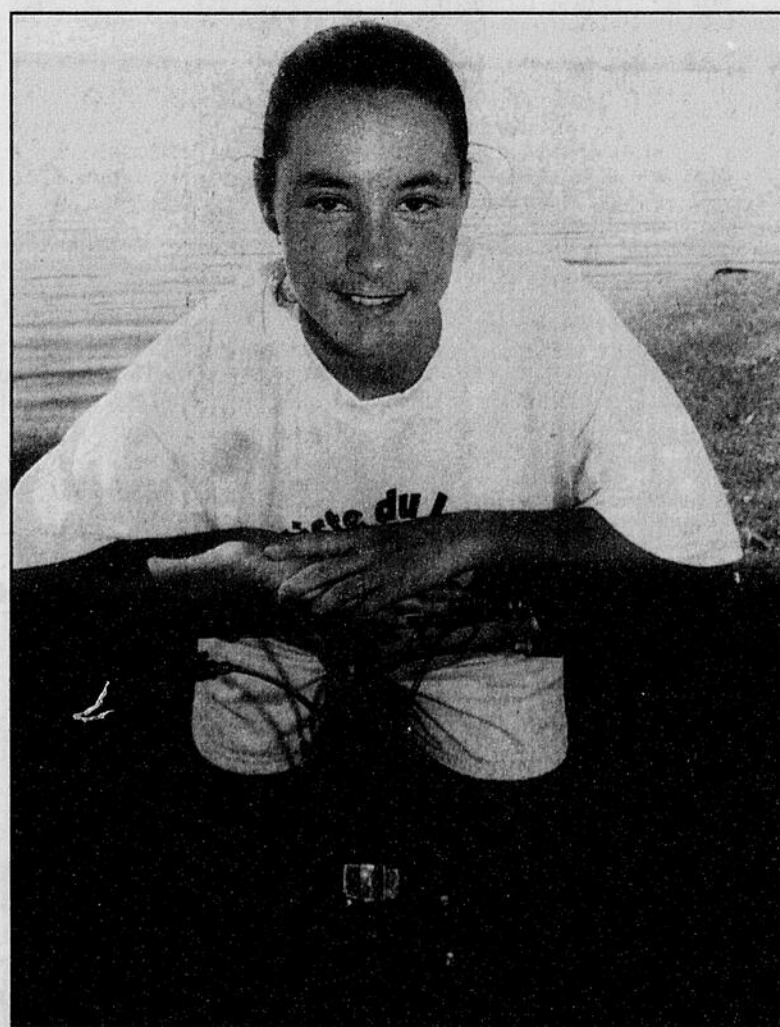
Jean-Pierre Duplantie  
Directeur général  
Régie régionale de la Santé  
et des services sociaux de l'Estrie

### Problème réglé à Bromptonville

La lettre publiée dans notre Tribune libre d'hier au sujet d'un problème d'environnement à Bromptonville n'aurait pas dû paraître. Des développements importants sont survenus dans ce dossier récemment si bien que la lettre de Gaston et Jeannine Lambert n'était plus d'actualité. M. et Mme Lambert avaient fait les démarches requises auprès de La Tribune pour annuler leur lettre qui a été publiée par erreur.



### Bon été!



CATHY CROTEAU  
de Beaulac

est bénévole au Tour cycliste du lac Aylmer. «C'est le temps de s'amuser et le meilleur endroit pour toute la famille. Une balade familiale chez nous sera le plus beau souvenir de votre été». On ne peut avoir plus belle invitation.

### Surtout, sois heureuse, Isabelle!

Cela fait presque un mois et demi que je suis coincée entre mon crayon trop aiguisé et des feuilles blanches. Trop blanches... Parce que je suis incapable d'enligner tout ce que je ressens. Tout le monde en parle, tout le monde exprime leurs douleurs et moi, je reste coincée. Tu sais Isabelle, je me souviens, à foison, toutes les belles harmonies qu'on a échangées, qu'on a chantées, les yeux brillants...

Cette fusion nous rendait si belles... Oui, notre amitié allait lentement, mais sûrement en chantant!

Aujourd'hui, j'suis là, à tenter de démêler tout ça, tous ces événements salissants et dérisoires, en passant par toute une gamme de bémols, me convainquant qu'un jour il y aura un monde meilleur. Isabelle, je me croyais si forte à me relever si vite, mais là, j'ai dû sortir le moi du moi. J'ai eu peur, mais j'ai senti que tu m'as aussi donné repos.

Je te remercie ma belle, d'avoir intensifié ce sentiment de solidarité que j'ai depuis longtemps. Bien que nous ayons tous et toutes des questions existentielles, je vois le monde d'une toute autre façon maintenant. Merci Isabelle, de m'avoir fait grandir dans tout ce hasard ou ce destin, dans tous mes états d'âme. Ce soir, je te laisserai souffler ma chandelle et chanterai notre petite



Isabelle Bolduc

toine des Beatles. C'est certain que je t'offrirai mon plus beau sourire, doux et paisible.

Je t'aime, je ne t'oubliera pas, mais j'oublierai ton mal.

Une amie, Élane G.

P.S.: Surtout, sois heureuse!

### Les soi-disants droits de la personne

J'appuie fortement la croisade qu'entreprend la société Saint-Jean-Baptiste pour le retour au plus vite possible de la peine de mort au Canada. Avec la fameuse loi sur le droit de la personne humaine, tous les indésirables de la société se servent de ce motif-là pour faire n'importe quoi, en autant qu'ils arrivent à leurs fins, comme avoir plus d'argent. Ils peuvent même tuer sachant bien qu'ils n'auront comme peine que quelques années de réclusion. De plus, ça leur donnera ces quelques années à être bien nourris et bien logés au frais de tous nous autres. Ils savent qu'ils seront bien en forme

pour recommencer après ces années passées dans de bonnes «résidences carcérales» canadiennes. Ce sont nos députés et ministres, tant fédéraux et provinciaux, qui se sont laissés endormir par la commission canadienne, des soi-disants droits de la personne. Réveillons-nous et donnons-leur le même traitement qu'ils offrent à ces innocentes victimes de chez nous telles qu'Isabelle Bolduc et des milliers de personnes que vous et moi avons bien connues, aimées et surtout pleurées.

Marcel Robillard  
Sherbrooke

ADMINISTRATION	RESSOURCES HUMAINES	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Parah Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Pierre Dubois Adjoints au directeur	René Béliveau Directeur
	Michel Poulin Directeur			André Roberge Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit
					Jocelyn Godbout Directeur	André Casteau Adjoint au directeur

Une première en Amérique?

# Sherbrooke, capitale de la formation continue

Steve BERGERON

Canton de Hatley

L'Université de Sherbrooke pourrait devenir, d'ici un an, le centre névralgique en Amérique de la première institution universitaire internationale de formation continue.

C'est du moins le rêve que caresse Michel Kerouac, psychologue estrien de réputation internationale et formé à l'Université de Sherbrooke. Notre homme travaille bénévolement, depuis plusieurs mois, sur ce projet qui a germé dans son esprit.

«L'objectif de cette institution sera d'offrir une formation continue post-universitaire, souligne-t-il, à des professionnels de diverses disciplines, comme l'économie, les arts, la médecine, la psychothérapie...»

Mais là où le projet prend toute son originalité, c'est que les profits de la nouvelle institution seront entièrement réinvestis pour venir en aide aux professionnels des pays en voie de développement, qui, faute de moyens financiers, n'ont pas souvent accès à la formation continue de fine pointe offerte dans les pays favorisés.

«Les fonds permettront à ces professionnels d'avoir accès aux mêmes formateurs que les professionnels des pays plus favorisés.»

«À ma connaissance, une telle institution serait une première mondiale», émet Michel Kerouac. L'institution sera gérée par une corporation à but non lucratif.

Antenne sherbrookoise

Déjà, il est établi que le siège social de l'institution projetée, dont le nom reste encore à déterminer, sera fixé à Fribourg, en Suisse (Michel Kerouac enseigne dans quelques instituts de cette ville), où des infrastructures et des locaux ont été offerts.

Mais l'Université de Sherbrooke pourrait bien devenir l'antenne québécoise, voire même américaine de la nouvelle institution. Tout dépendra de la réponse des professeurs de l'UdeS, que Michel Kirouac a déjà commencé à approcher, pour les inviter à se joindre à son projet en faisant profiter la nouvelle institution de leur expertise.

«Je m'adresse directement aux professeurs plutôt qu'à l'Université, parce que selon mon expérience, c'est quand la base est impliquée que la tête finit par bouger», image-t-il.

Déjà, quelques universitaires de la région secondent Michel Kerouac dans ce projet, dont Guylain Devroede et Alain Watier, de la Faculté de médecine. Kerouac a aussi des collaborateurs (ils sont 70 pour le moment) en France, en Suisse, en Belgique et en Israël.

Les retombées pour l'Université de Sherbrooke se calculeraient surtout en rayonnement international, même si, ajoute Michel Kerouac, l'UdeS est déjà très reconnue mondialement.

Michel Kirouac croit que, si les universitaires sherbrookoïses refusent de monter dans le train, d'autres universités québécoises, l'UQAM par exemple, n'hésiteront pas à le faire.

Pour financer l'institution, le psychologue compte sur la mise sur pied d'une fondation internationale. Il sollicitera organismes, compagnies et corporations professionnelles pour obtenir leur soutien financier. Pour l'instant, il hésite.

## L'hypnose, un outil de guérison

Canton de Hatley (SB)

Quelques minutes passées avec Michel Kerouac, et les préjugés qu'on peut avoir sur l'hypnose tombent comme des mouches.

À commencer par le plus gros: l'hypnose, c'est de donner du pouvoir à une autre personne qui nous domine. «C'est faux», répond-il, «mais les gens pensent ça à cause de l'hypnose de spectacle. En fait, seulement 10% des gens répondent à ce type d'hypnose.»

Michel Kerouac, lui, est de l'école d'hypnose éricksonienne. «Milton Erickson est un psychiatre américain, décédé en 1980. Jeune, il s'est autoguéri deux fois de la polio grâce à l'hypnose, et il a fait des études sur la façon de l'utiliser sur le plan clinique.»

Selon Erickson, l'hypnose est une forme de concentration que chaque personne possède, explique Kerouac. Il s'agit de la capacité de se dissocier, de mettre un temps et un espace entre ce qu'on vit maintenant. Être dans la lune, ajoute-t-il, est même une forme de transe, au cours de laquelle la réceptivité est extrême.

Plus de 90% des gens répondent à l'hypnose éricksonienne, car elle fait appel aux mécanismes de la personne. L'hypnose de spectacle, c'est du prêt-à-porter, et l'hypnose éricksonienne, du sur-mesure, image Michel Kerouac.

Analgesie sous hypnose

Avec l'accord du sujet, Michel Kerouac pratique une analgesie, c'est-à-dire une insensibilisation à la douleur à l'aide de l'hypnose.

Michel Kerouac pince légèrement le dos de la main gauche du sujet, jusqu'au seuil de la douleur, ce qui laisse une marque. «Déjà, je peux déceler chez vous les signes que vous entrez en transe.» Ces signes sont notamment la fixité du regard, la dilatation des pupilles et le réflexe de déglutition.

«Pensez à un gant sur votre main gauche», dit-il, avant de demander au sujet de se remémorer une sensation d'engourdissement, comme celle après anesthésie locale chez le dentiste. Puis Michel Kerouac pince à nouveau, à deux ou trois reprises, le dos de la main du sujet, en demandant s'il y a douleur. Négatif, de la part du sujet.

Après avoir pris une grande respiration, le sujet peut constater la marque deux fois plus profonde laissée sur sa peau. Il a eu conscience de tout ce qui s'est passé. Être en transe, selon Michel Kerouac, ne signifie pas perdre toute conscience, mais être simplement dans un état de conscience modifiée.

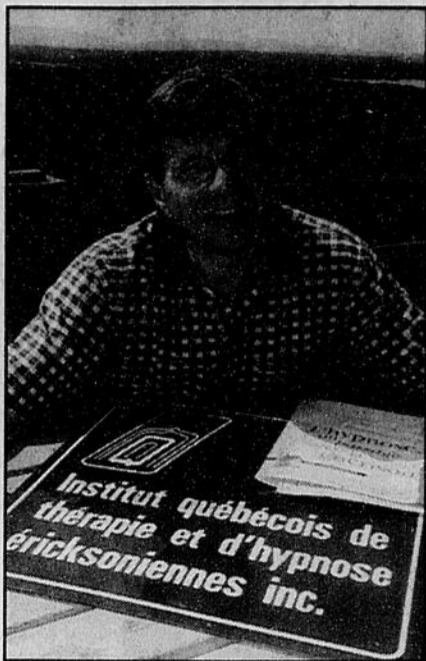
Colloque d'envergure

En somme, dans l'optique éricksonienne, l'hypnose est considérée comme un outil, qui peut être utilisé pour le bien-être de la personne, dans différentes disciplines, comme la psychologie, la pédagogie, le spirituel... la médecine même. Car n'oublions pas: Erickson s'est autoguéri grâce à l'hypnose. Même qu'en Belgique, on pratique des amputations sous hypnose.

Ce sujet sera un des nombreux qui sera traité, dès ce soir, lors d'un important congrès sur l'hypnose, à l'hôtel Delta. Sous le thème *L'hypnose, un passage vers la guérison*, ce congrès durera six jours et est organisé par l'Institut québécois de thérapie et d'hypnose éricksonienne, dont Michel Kerouac est le fondateur.

Pour l'occasion, Sherbrooke recevra plus de cent participants et des sommités du monde entier, dont Ernest Lawrence Rossi. Ce dernier est réputé pour ses études sur les mécanismes qui font qu'une induction psychique, sous hypnose, puisse en arriver à une guérison physique. Un homme sera rendu à André M. Weitzenhoffer, hypnologue renommé.

Avec des ateliers qui associent hypnose à l'obstétrique, aux désordres alimentaires, à la toxicomanie, à l'enseignement et aux difficultés sexuelles, on pourra saisir toutes les possibilités de l'hypnose.



Imacom-Daguerre, Claude Poulin  
Michel Kerouac, psychothérapeute et spécialiste de l'hypnose est aussi fondateur de l'Institut québécois de thérapie et d'hypnose éricksonienne

te à donner le montant exact des investissements nécessaires, mais parle d'un projet de quelques millions.

Michel Kerouac espère que cet institut international verra le jour dans un an. «Ça va se faire», dit-il confiant.

Comme il est aussi un spécialiste de l'hypnose (il est le fondateur de l'Institut québécois de thérapie et d'hypnose éricksonienne), Michel Kerouac dévoilera d'autres informations sur ce projet lors de la conférence d'ouverture d'un important colloque sur l'hypnose, qui s'ouvre ce soir à l'hôtel Delta de Sherbrooke.

MISE AU POINT

Dans la circulaire Sears Aujour'hui en vigueur du 5 au 11 août 1996 et distribuée le 4 août 1996, veuillez noter qu'à la page 17 pour l'ensemble laveuse/sécheuse Kenmore de très grande capacité Nos 268 445 642N et 268 487 642 N, l'illustration est incorrecte. Dans la circulaire Sears aujourd'hui TOUT EST SOLDÉ, en vigueur les 10 et 11 août 1996 et distribuée le 9 août 1996, veuillez noter qu'à la page 6, les contre-portes annoncées à rabais de 10\$ à 130\$ ne sont pas disponibles au Québec.

Nous présentons nos excuses à notre clientèle.



## Les parfums fruités

La framboise dans tous ses états

Venez découvrir les saveurs exquises des dérivés de la framboise. Un raffinement gastronomique à la hauteur des attentes des plus fins gourmets: vinaigre, vinaigrette, sirop, confiture, jus, etc. Dégustation sur place. En plus, 16 acres de délicieuses framboises à cueillir.

UNE INVITATION DE VOTRE MAÎTRE FRAMBOISIER

Le spécialiste de la framboise et de ses dérivés

48, chemin Couture  
Johnville  
(Québec) J0B 2A0  
(819) 837-2126

Framboisière de l'Estrie

MAÎTRE FRAMBOISIER

- FRAMBOISES • FRUITS ET LÉGUMES VARIÉS
- VINAIGRE • VINAIGRETTE • SIROP • CONFITURE
- JUS • PROFITEROLES • TARTES • MERINGUES
- GÂTEAUX • PÂTISSERIES • MUFFINS • SORBETS
- GLACES MAISON • ETC.

ESTRIE • FRUITS

21304

# AVENTURE

ELECTRONIQUE

Visitez notre site Internet : [www.a-e.com](http://www.a-e.com)

NE PAYEZ RIEN AVANT

## 12 MOIS

OU

## 6 MOIS

SUR-TOU!

Sur produits à prix régulier, incluant la liquidation.

S.A.C. Ne payez que les taxes. Chaque offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin.

MEILLEURS PRIX GARANTIS

SUR AUDIO, TÉLÉVISEURS & CAMÉSCOPES de 599\$ et plus.

### SUPER DE WEEK-END L'ÉLECTRONIQUE

**GRATUIT**  
28 LOGICIELS  
Val. : 350.00

Concessionnaire autorisé

QUAD-SPEED CD-ROM

**StyleWriter 1200**

- Imprimante à jet d'encre
- Résolution de 720x360 ppp
- Vitesse d'impression de 3ppm
- 64 polices de caractère
- TrueType, téléchargeables

**Performa 5215CD**

- Processeur PowerPC 603RISC/75MHz avec co-processeur mathématique
- Antémémorie de 2 niveau de 256 ko
- Disque rigide interne 1Go
- Mémoire 8Mo extensible à 64Mo
- Lecteur Apple SuperDrive 1.4Mo
- Lecteur CD-ROM AppleCD600i
- Mémoire vidéo 1Mo
- Carte de son stéréo 16-bit
- Fax/Modem 14.4 Kbps
- Moniteur couleur 15"

**Promotion retour à l'école**

Rabais postal de 100\$  
1 chance sur 10 de gagner 500\$ de plus

\*Après rabais postal

## 2299\$\*

**AST COMPUTER**

**PENTIUM 100MHz**

**ADVANTAGE 624**

- Processeur Intel Pentium 100MHz
- Mémoire 16Mo • Disque dur 1,2 Gb
- Lecteur CD-ROM 6X
- Fax/modem 28.8 • 256K cache
- MONITEUR 15" de AST INCLUS
- GARANTIE 3 ANS

AVEC PLUS DE 23 LOGICIELS DONT LOTUS SMARTSUITE

WIN 95 INCLUS

**Canon**

**IMPRIMANTE COULEUR BUBBLE JET™ BJC 210**

- Résolution 360 ppp
- LOGICIELS CANON CREATIVE: HALLMARK CONNECTIONS, EVERYDAY GREETINGS, CRAYOLA ART.
- STATIONNARY STORE, STICKER & LABEL STORE et PATTERN MAKER.

Rég. : 2699\$

## 2599\$

Impression sur papiers spéciaux :

- Décalcomanie pour T-shirt
- Feuilles de tissus
- Papier couché
- Films & Transparents

**RABAIS 100\$**

**MEGAHERTZ**

**MEGAHERTZ 14.4 KBPS**

- PCMCIA FAX MODEM
- IBM compatible

**99.99**

**Panasonic**

**GA00**

**27" STÉRÉO**

TUBE SUPERPLAT Jusqu'à épaisseur des stocks

- Système sonore dome Peut être un démonstrateur.
- Menu à l'écran facile avec icônes
- Télécommande universelle

**RABAIS 201\$**

Rég. : 999\$

## 798\$

**RCR**

**UN 46" STÉRÉO AU PRIX D'UN 35"**

haut-parleurs ambisoniques

**GRATUITS** (Val.: 149\$)

Jusqu'à épaisseur des stocks

**RABAIS 401\$**

Rég. : 2199\$

## 1798\$

**FISHER**

**CINÉMA AU Foyer™ PROJECTION STÉRÉO**

- Nouveau design mince
- Image couleur en médaillon
- Système sonore SRS (+)
- Amplificateur stéréo 10 watts
- Réducteur de bruit dbx
- Télécommande universelle Master Touch™

Jusqu'à épaisseur des stocks

**RABAIS 150\$**

Rég. : 449\$

## 299\$

**CANTEL amzgo**

**Activation pour aussi peu que 19.95\$ /mois\***

Offre d'une durée limitée. Demandez tous les détails.

\*Dans le cadre d'une période prédéterminée.

**Téléphone cellulaire GRATUIT**

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles sont des démonstrateurs ou fin de ligne et ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.

**Danby**

**CLIMATISEUR**

- 5 000 BTU
- 2 vitesses de ventilation
- Ti.mostat ajustable

Livraison Gratuite

**5 000 BTU**

## 319\$

# 3280 boul. Portland, Sherbrooke

(819) 346-6633

Hold-up à la Caisse populaire Saint-Adolphe-de-Dudswell

# Les voleurs n'ont pas attendu l'ouverture

Martyne GENDREAU

Marbleton

Deux voleurs armés et portant des cagoules ont fait irruption à la Caisse populaire Saint-Adolphe-de-Dudswell, vers 9 h 20 hier matin, alors que l'établissement était encore fer-

mé. Toutefois, les sept employés de l'établissement étaient sur place pour préparer leur journée.

«Nous étions en pause café avant d'ouvrir les bureaux et les deux hommes se sont introduits en cassant les vitres des deux portes d'entrée et se sont immédiatement dirigés vers la voûte et vers les tiroirs-caisse. Nous étions au deuxième étage et nous n'avons rien entendu. C'est en descendant

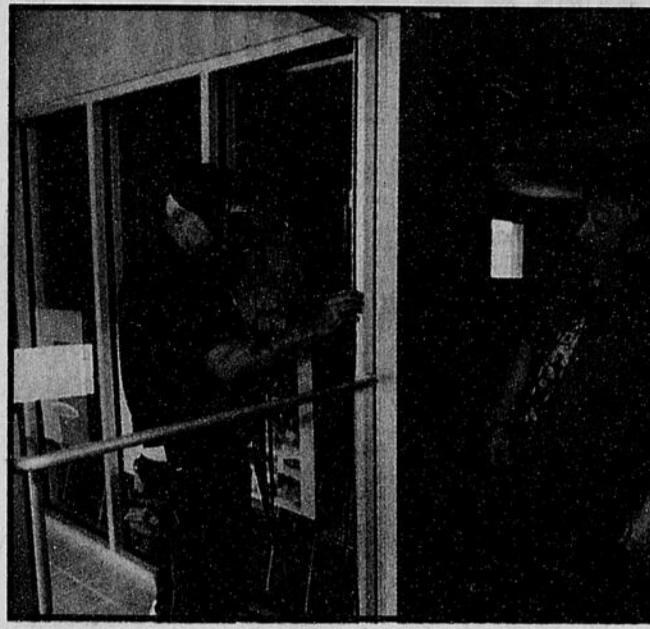


Photo Imacom-Daguerre, par Claude Paulin  
Trois heures après les événements qui ont secoué la paisible municipalité de Marbleton, André Gagnon de la Vitrierie Desmarais s'affairait, sous le regard attentif de Luc Cadieux, directeur général de la Caisse populaire Saint-Adolphe-de-Dudswell, à réparer les pots cassés.

l'escalier menant au premier étage que nous les avons aperçus», expliquait, encore sous le coup de l'émotion, le directeur général, Luc Cadieux.

Pendant que les voleurs s'affairaient à trouver de l'argent, une employée s'est introduite dans son bureau, prenant évidemment précaution de bien barrer sa porte, pour appeler la Sûreté du Québec. «Elle s'est par la suite cachée derrière sa porte jusqu'à ce que les voleurs soient partis.»

Une autre employée se rendait vers son guichet pour y préparer le début de sa journée. «Ils lui ont alors crié: «Christ, donne-moi les clés», mais elle ne pouvait rien faire car ce n'était pas son guichet et elle n'avait donc pas les clés. Ils se sont ensuite enfuis.»

C'est à bord d'un pick-up rouge de marque GMC que les voleurs se sont enfuis pour ensuite le laisser quelques kilomètres plus loin, à la gravière Graybec. Une autre voiture les attendait. «Aussitôt que j'ai vu que toutes les employées étaient saines et sauvées, je me suis mis à la poursuite des voleurs mais je n'ai pu les rattraper», continue M. Cadieux.

La somme d'argent qu'ont pu récolter les voleurs est sans aucun doute bien minime puisqu'aucun guichet n'était encore ouvert.

## Village tranquille

«Les gens pensent souvent que parce qu'on habite un petit village paisible, rien ne se passe; ou alors qu'on peut souvent être la cible de bandits parce qu'on est loin. Mais ce n'est pas le cas pour nous car on est à dix minutes du poste de police de la Sûreté du Québec. Les voleurs n'avaient vraiment pas froid aux yeux!»

Rappelons que la Caisse populaire de Saint-Adolphe avait été victime d'un

vol à main armée il y a trois ans.

Toutes les employés impliqués dans ce vol à main armée bénéficieront, et ce à volonté, d'un support psychologique offert par les Caisses populaires Desjardins. «Tout le monde est en état de choc... mais demain (aujourd'hui), on doit reprendre le boulot», conclut le directeur général.

et ils y ont appréhendé deux individus tout en recouvrant près de 15 000 \$ d'outils volés.

Les outils de même qu'un camion genre cube avaient été volés dans la nuit du 28 au 29 juillet, rue King Est, à Fleurimont. La valeur du camion se situe également à 15 000 \$.

Des informations recueillies en cours d'enquête ont amené les policiers à cibler l'endroit.

Quand ils s'y sont présentés, mandat de perquisition en poche, ils ont d'abord manifesté le désir d'acheter deux scies circulaires. Le stratagème visait à vérifier si les outils en question provenaient bien du lot volé.

Cette certitude acquise, ils ont exécuté le mandat et retrouvé la presque totalité des outils. Du camion, il ne restait que le moteur qui a été saisi pour examen en profondeur.

Sur place, les policiers ont appréhendé deux individus, âgés de 25 et de 33 ans, qui seront inculpés relativement à cette affaire de vol et de recel.

Les détectives Éric Lefebvre, Robert Lemieux et Luc Bégin ont participé à l'opération en compagnie de quatre patrouilleurs.

## Un voleur de balles de golf arrêté

St-Nicéphore (MAB) - Un plongeur voleur de balles de golf a été arrêté dans la nuit de mercredi à jeudi dans un lac situé sur le terrain du Club de golf Monty, à Saint-Nicéphore.

L'homme de 33 ans, vêtu d'un habit de plongée sous-marine, avait garé sa voiture aux abords de la route 139 et c'est alors qu'ils effectuaient leur patrouille régulière que les policiers de la Sûreté du Québec de Drummondville l'ont aperçu. Alors qu'ils cherchaient le propriétaire de la voiture les patrouilleurs ont surpris l'individu, la main dans le... lac, en possession de 874 balles perdues à cet endroit par les golfeurs.

Comme le propriétaire du terrain revend ces balles pour environ 1 \$ chacune, la Sûreté du Québec évaluait à 874 \$ le montant de cette tentative de larcin.

## Précisions

NDLR - Quelques précisions s'imposent sur le nom de personnes qui se retrouvaient dans l'édition d'hier. Ainsi, le vice-doyen de la faculté d'Administration et responsable de la formation à distance est Martin Buteau. Une lettre «l» a la mauvaise place et il s'appelait Bluteau dans le texte publié en page B5. En outre, il est important de préciser au sujet du tournoi de golf de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, dont des photos apparaissaient en page C8, que Mario Payette (non Paquette) était co-président du comité organisateur et que Calvin (non Alvin) Chan, directeur de Midland Walwyn participait aussi à l'événement.



**SUPER VENTE**  
**FIN DE SAISON**

Boutique *L*  
Lise Jobin, prop.

**TOUT DOIT SORTIR**

**50% À 70%**

ENSEMBLES DE GOLF,  
JUPES, BLOUSES

Le choix est encore très  
intéressant



GALERIES ORFORD - 1700, RUE SHERBROOKE MAGOG (819) 843-2082

21296

**DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 16 AOÛT**

PROGRAMME  
**RÉNOVE**

Prêt à  
rénover?

**Vous comptez investir  
au moins 5 000 \$ dans la  
rénovation de votre résidence?**

**Vous avez jusqu'au 16 août pour  
soumettre votre demande afin de  
profiter du programme RÉNOVE  
et obtenir un prêt de 4 500 \$  
SANS INTÉRÊT pendant 3 ans!**

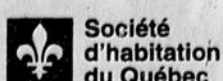
**Vous êtes propriétaire-occupant**

- d'une résidence unifamiliale,
- d'un logement en copropriété,
- d'un immeuble locatif de 5 logements ou moins?

**Vous pourriez être admissible  
au programme RÉNOVE si:**

- votre résidence a été construite avant le 1<sup>er</sup> janvier 1981;
- sa valeur, excluant le terrain, n'excède pas 100 000\$ (ou 100 000\$ plus 50 000\$ par logement additionnel dans le cas d'un immeuble locatif);
- vous faites exécuter les travaux par un entrepreneur titulaire d'une licence appropriée de la Régie du bâtiment du Québec dans les 6 mois de la réception de certificat d'admissibilité;
- vos travaux sont couverts par un plan de garantie rénovation reconnu par le gouvernement.

Renseignez-vous auprès de votre municipalité, de votre MRC (municipalité régionale de comté) ou du bureau de Communication-Québec de votre région pour connaître les autres modalités du programme RÉNOVE.



Québec

**6 MOIS POUR EFFECTUER LES TRAVAUX**

## FAITS DIVERS

### Le cycliste n'a pas survécu

Sherbrooke (psj) - Le cycliste, heurté chemin Alfred-Desrochers et rue du Muguet, à Orford, mercredi matin, est décédé des suites de ses blessures.

M. Marcel Paquette, âgé de 52 ans, domicilié chemin du lac à la truite, à Orford circulait à vélo quand un automobiliste roulant dans la même direction que lui l'a heurté.

Les nombreux traumatismes et fractures subis par la victime ne laissaient que peu d'espoir de survie.

Selon les renseignements recueillis par les agents de la Sûreté du Québec de Sherbrooke, l'automobiliste se serait bien tassé pour la manoeuvre de dépassement mais cela n'a pas été suffisant.

Les indices relevés sur place éliminent les questions de vitesse excessive ou encore d'ivresse au volant.

Le rapport d'enquête sera soumis à l'attention du coroner mais on ne croit pas qu'il sera nécessaire de le remettre au substitut du procureur général.

### La police retrouve 15 000 \$ d'outils volés

Saint-Gérard (psj) - Détectives et policiers de la Ville de Sherbrooke ont effectué une incursion rue Principale, à Saint-Gérard, dans la soirée de mercredi

## Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

**OFFRE  
D'EMPLOI!**

Leader incontesté dans son domaine, le LIQUOR STORE de Magog est à la recherche de personnel de cuisine:

- Cuisinier(e)
- Aide-cuisinier(e)
- Plongeur(se)

Contactez immédiatement  
Carlo au (819) 868-4279

LIQUOR  
STORE  
CABARET  
MAGOG

21298